

La BPCO au quotidien

BPCO sévère et voyage

On peut partir en voyage à condition de : - Savoir quel est son niveau de souffle (VEMS) et d'oxygénation dans le sang au repos - Avoir sur soi des informations précises sur sa maladie et son traitement - Etre capable de reconnaître et gérer un début d'exacerbation respiratoire. L'avion peut poser problème lorsque la BPCO a évolué. En effet, le vol risque de renforcer le manque d'oxygène dans le sang. Il peut être nécessaire d'être mis sous oxygène pendant le vol ou d'adapter son oxygénothérapie. Dans tous les cas, il n'est pas possible d'utiliser son propre matériel ; des bouteilles d'oxygène seront fournies par la compagnie qui doit être prévenue suffisamment à l'avance (au moins 15 jours).

BPCO et alimentation/poids

Etre en surpoids ajoute une diminution de la capacité pulmonaire.

Il convient donc de mettre en place des mesures diététiques afin de retrouver un poids normal sans pour autant perdre du muscle.

Le problème de dénutrition est majeur lors des stades évolués de la maladie : en effet, 50% à 60% des personnes atteintes de BPCO évoluées sont en état de dénutrition.

Le patient doit donc être attentif à une éventuelle fonte musculaire.

Un apport calorique suffisant doit compenser et permettre une reconstruction des muscles. Il faut tout au long de l'évolution de la BPCO rester vigilant face à ce risque.

